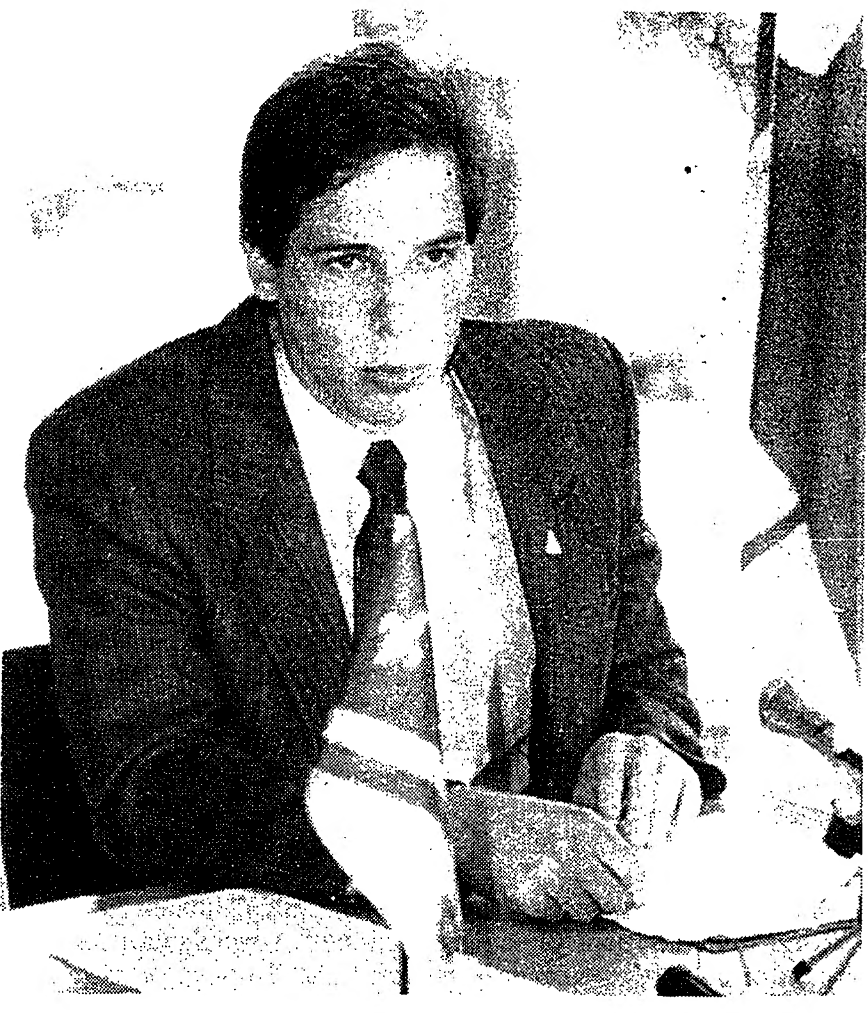
LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Edmonton, le vendredi 30 juin 1989
50¢
Vol. 23 n° 26 - 16 pages

À F.J.A., ça roule!...



Daniel Dallaire

Photo Le Franco

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Francophonie Jeunesse de l'Alberta va bien!... Ces dernières semaines, nous avons beaucoup parlé du projet de mural de la station Grandin entrepris par cette association de jeunes, projet à la fois commémoratif et mémorable... Et voici que cette semaine, F.J.A. célébrait en grande pompe la Saint-Jean-Baptiste, cette fête qui chaque année et à travers le monde regroupe les francophones dans une atmosphère de gaieté.

En effet, c'est avec la Saint-Jean-Baptiste que débutaient les activités estivales de Francophonie Jeunesse. Certaines de ces activités reviennent chaque été depuis de nombreuses années, comme *la Clac au Lac*, qui aura lieu cette année les 14, 15 et 16 juillet prochain au camp St-Louis de Bonnyville. D'autres par contre n'en sont encore qu'à une première tentative, telles que le regroupement non pas uniquement des jeunes, mais des familles francophones entières, lors d'une fin de semaine de camping les 4, 5 et 6 août, sur les bords du Skeleton Lake.

Avec ses 500 membres, mais rejoignant près de 2000 jeunes francophones parce que, d'après Daniel Dallaire, Président de F.J.A., «beaucoup de jeunes participent sans être membres», les activités de l'été offertes par F.J.A. comprennent encore *la Coopérative Jeunesse de Services* qui, en collaboration avec la Fédération des Jeunes Canadiens français et grâce à un programme d'Emploi et Immigration, vise à créer des emplois d'été en français pour les jeunes Franco-Albertains. Par ailleurs, F.J.A. a été nommée organisateur officiel de l'assemblée annuelle de la Fédération des Jeunes Canadiens français qui se tiendra pour la première fois à Edmonton, les 30 juin, 1er et 2 juillet de cette année.

Voici donc ce que révélait F.J.A. lors de sa conférence de presse tenue le 20 juin dernier. «En ce qui concerne nos activités annuelles, a encore ajouté M. Dallaire, nous aurons de nouveau notre *Rencontre Franco-Jeunesse IV* qui se tiendra à Rivière-la-Paix du 6 au 9 octobre prochain.» Et d'expliquer: «Nous avons décentralisé cette activité pour impliquer nos régionales et susciter davantage l'intérêt chez les jeunes.»

Monsieur Dallaire a par ailleurs profité de l'occasion de cette conférence de presse pour rappeler le mandat de Francophonie Jeunesse de l'Alberta: «À l'intérieur de ses activités, F.J.A. veut promouvoir la culture francophone, donc freiner l'assimilation et fournir aux jeunes et aux moins jeunes des possibilités de s'épanouir dans différents aspects de leur culture...»

Et c'est sans doute dans cet ordre d'esprit que F.J.A. s'attaque maintenant à l'éducation post-secondaire, avec un projet collégial dont la première étude confiée à Jean Watters, ancien Directeur de l'éducation permanente à la Faculté Saint-Jean, devrait sortir sous peu.

SOMMAIRE

30/06

Un trophée pour La Boîte à Popicos

dans notre prochaine édition

On se fout des minorités

À lire en page 3

On ne veut pas d'école française à Saint-Paul

dans notre prochaine édition

Des Indiens et des Missionnaires...

À lire en page 3



Les plumes que le Père Duhaime o.m.i. arbore témoignent d'un travail de missionnaire de nombreuses années.

Photo Silvie Montier

Bonjour aux Franco-Albertains de Vimy!

Au national...

Au-delà de la distance...

OTTAWA - La F.F.C.F. et le gouvernement du Québec conjuguent leurs efforts pour vaincre la distance qui sépare les jeunes Acadiens francophones hors Québec. Deux projets ont reçu l'appui financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes: le premier permet aux jeunes vivant en milieu minoritaire de mieux connaître le Québec, et le deuxième, aux jeunes décideurs du Conseil d'administration de la Fédération des jeunes Canadiens français, partout au Canada, de communiquer plus efficacement entre eux.

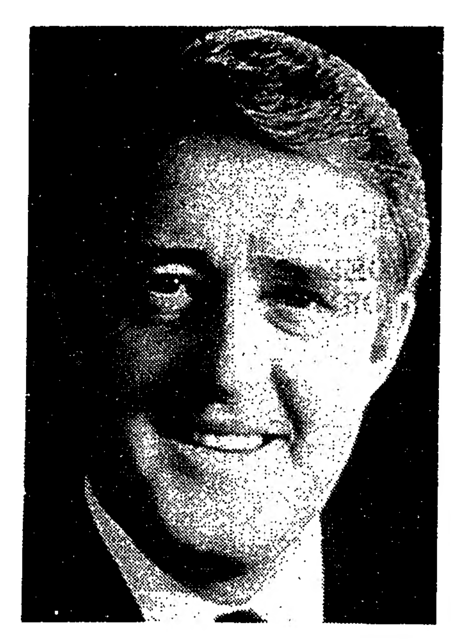
Quarante-deux jeunes Acadiens et francophones hors Québec pourront, à la fin de l'été, affirmer: **J'ai exploré le Québec.** La Fédération des jeunes Canadiens français (F.J.C.F.), en collaboration avec le Secrétariat permanent des peuples francophones, lance pour la deuxième année consécutive son projet de séjours au Québec pour jeunes de 15 à 18 ans. Lors de leur séjour, ces jeunes vivant en milieu minoritaire recevront **une formation en animation** en plus de visiter Montréal, Québec et une autre région de «la belle province». Également à la fin de leur séjour, la jeunesse francophone produira une émission radiophonique diffusée à CKRL FM Québec. La première session aura lieu du 10 au 23 juillet, la deuxième du 24 juillet au 6 août, et la dernière du 7 au 20 août. La sélection des participants sera faite par les associations membres de la Fédération des jeunes Canadiens français.

La Fédération des jeunes Canadiens français est aussi heureuse d'annoncer le lancement d'un projet pilote de communications électroniques. Chacun des membres du Conseil d'administration recevra, pour la durée de son mandat, un ordinateur qui sera lié par Modem et par système de courrier électronique aux bureaux de la F.J.C.F. et aux autres membres du Conseil d'administration. Il sera donc possible de communiquer par voie d'ordinateur d'un bout à l'autre du pays, faisant fi des fuseaux horaires et des distances. Au terme du projet pilote, la F.J.C.F. évaluera l'intérêt et les difficultés d'un tel mode de communication pour les organismes communautaires à l'échelle provinciale et nationale.

• La loi sur les langues officielles:

20 ans déjà . . .

OTTAWA (A.P.F.) - Le Premier ministre canadien, Brian Mulroney a profité de la célébration soulignant le quart de siècle de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme et le 20e anniversaire de la Loi sur les langues officielles, pour demander à nouveau au Nouveau-Brunswick et au Manitoba de ratifier l'accord du lac Meech, qui reconnait que le Québec forme une société distincte.


Brian Mulroney

Devant une brochette d'invités de marque, dont plusieurs ayant oeuvré de près ou de loin à l'édification d'un pays bilingue, M. Mulroney a soutenu que l'accord du lac Meech concrétisait le concept de société distincte pour le Québec tel que contenu dans les travaux de la Commission Laurendeau-Dunton (la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme).

M. Mulroney a reconnu dans son discours que la route vers l'égalité linguistique avait été jalonnée «de victoires encourageantes, mais aussi d'échecs décevants». Le Premier ministre a admis que l'égalité linguistique au Canada ne sera jamais acquise définitivement, et qu'il faudra encore de la vigilance, de la patience et de la détermination. L'égalité linguistique, a conclu le Premier ministre, «est le ciment de l'unité canadienne».

Le Commissaire aux langues officielles s'est réjoui de constater que la majorité des provinces, malgré certains accrocs a-t-il pris soin de souligner, s'engage dans la reconnaissance accrue des droits des communautés minoritaires. Ceci dit, D'Iberville Fortier n'a pas manqué de déplorer «l'insondable lenteur dans plusieurs provinces à appliquer les droits à l'instruction dans la langue de la minorité reconnus dans la Charte».

Le critique libéral en matière de langues officielles et ardent défenseur des droits de la minorité francophone garde les pieds sur terre. «Réjouissez-vous, a-t-il lancé au quelque 200 invités venus saluer les progrès du bilinguisme canadien...mais pas trop, a-t-il tôt fait d'ajouter. Pour Jean-Robert Gauthier, il est difficile d'oublier qu'on enregistre des reculs dans certains endroits du pays, nommément en Alberta, en Saskatchewan et même au Québec. «L'Alberta, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve ne reconnaissent toujours pas le droit pour un accusé à un procès dans sa langue». En éducation, six provinces sont présentement devant les tribunaux, et trois seulement offrent la possibilité à la minorité de langue officielle d'éduquer ses enfants dans la langue de son choix, a souligné le Député Gauthier.

«Réjouissons-nous un peu, mais n'oublions pas qu'il reste un bon bout de chemin à parcourir» a-t-il conclu, en souhaitant que la province de l'Ontario accepte officiellement le bilinguisme.

Enfin, le Député néo-démocrate, Sven Robinson, a rappelé que son parti avait toujours soutenu les principes fondamentaux contenus dans la Loi sur les langues officielles.

• La Société canadienne des postes

Pour un service dans les régions rurales du Canada

La Société canadienne des postes, dans le Rapport annuel et le Plan général qu'elle a rendus publics le 15 juin 1989, réaffirme son but d'améliorer et d'accroître sa présence dans les régions rurales du Canada au cours des prochaines années.

Le rapport révèle également que la société d'État progresse vers la réalisation de son objectif général d'assurer aux Canadiens un service postal fiable, accessible et abordable.

Dans les régions rurales du Canada, comme d'ailleurs dans le reste du pays, le but de la Société est d'offrir à ses clients un réseau moderne et efficace de livraison et de vente, y compris un plus grand nombre de points de vente et des heures d'ouverture plus longues. Au cours des prochaines années, l'amélioration de l'accessibilité dans les régions rurales du Canada passera par des entreprises locales qui offriront des services postaux au détail.

Depuis qu'elle a commencé à confier la gestion de ses services au détail aux entreprises locales en 1987, la Société canadienne des postes a amélioré le service à sa clientèle rurale du fait que le nombre moyen d'heures de service postal dans les collectivités où ces changements sont survenus a plus que doublé. Les nouveaux comptoirs postaux, au nombre de plus de 190, complètent les services offerts par les bureaux de poste de la Société. De plus, de nouveaux comptoirs postaux ont été inaugurés dans douze des collectivités où il n'y en avait pas auparavant.

Un récent sondage Gallup mené dans 30 collectivités choisies au hasard dans l'ensemble du pays a révélé que 97 pour cent des Canadiens habitant les régions rurales sont satisfaits du nouveau service postal que des entreprises locales assurent dans leur collectivité. Cette constatation confirme les résultats d'une enquête menée en 1988 par Decima Research à la demande de la Société.

Dans plus de 240 collectivités, les marchands locaux constatent une augmentation du volume de leurs affaires lorsque les services postaux passent d'un point de vente de la Société à une entreprise locale. Cette conversion du service postal a amélioré son efficacité puisqu'en permettant à des marchands locaux de vendre au détail ses produits et services, la Société canadienne des postes peut se concentrer davantage sur l'efficacité du ramassage, du traitement et de la livraison du courrier.

Plus tôt dans l'année, la Société a institué un service gratuit de cases postales à l'intention des Canadiens ne disposant que de la livraison par case postale. D'ici 1990, plus d'un million de Canadiens, qui pour la plupart habitent les régions rurales du Canada, bénéficieront du service gratuit de cases postales.

La Société continue de répondre aux besoins de livraison des clients en installant des cases postales supplémentaires dans les comptoirs postaux et en établissant des centres postaux communautaires dans des endroits propices.

Pour la première fois en plus de 30 ans, la Société a enregistré un bénéfice (96 millions de dollars en 1988-1989). Ce bénéfice résulte principalement d'un accroissement de la quantité de courrier et d'une plus grande efficacité. Le bénéfice sera réinvesti en vue d'améliorer le ramassage, le traitement et la livraison du courrier. Par ailleurs, comme l'exige le dernier budget, la Société versera également au cours des cinq prochaines années un dividende de 300 millions de dollars à son actionnaire, le gouvernement du Canada.

"Nous poursuivrons nos efforts en vue d'améliorer le service en modifiant le réseau postal rural afin de le rendre plus accessible et plus commode pour nos clients. Le succès de la Société l'an dernier nous permet de faire les investissements nécessaires pour améliorer les facettes de notre activité qui ont rapport au ramassage, au traitement et à la livraison du courrier", a déclaré M. Gil Hébert, directeur national des Services au comptoir à la Société canadienne des postes.


DONALD H. LANDER
Président - directeur général
Société canadienne des postes

De plus, la Société est en train de réaménager sa gamme de produits et services afin de répondre aux besoins de ses clients et de profiter des occasions commerciales. Le tarif-lettres de base de 38 cents demeure le deuxième moins élevé parmi les principales nations industrialisées si l'on considère le temps requis par un travailleur moyen pour gagner ce qu'il faut pour acheter un timbre.

L'augmentation de six pour cent de la quantité totale de courrier en 1988-1989 est un autre indicateur du succès de la Société canadienne des postes. En 1988-1989, 8,3 millions d'objets de correspondance ont été traités, soit une augmentation de 25 pour cent depuis la première année complète d'exploitation à titre de société d'État (1982-1983).

"Notre Rapport annuel et notre Plan général confirment le message que nous avons transmis aux Canadiens, à savoir que la Société canadienne des postes est résolue à offrir des services postaux fiables, accessibles et abordables. Comme l'indique ce rapport récent, nous sommes dans la bonne direction", a affirmé M. Hébert.

Gaby Fortin est de retour

CALGARY - Pour la troisième fois dans sa carrière avec le Service canadien des parcs, Gaby Fortin vient du Québec en Alberta.

Cette fois-ci, M. Fortin laisse Montréal, où il était directeur de district, pour servir à Jasper en tant que directeur du parc. Il y a sept ans, il avait quitté sa position de garde en chef du parc national Forillon pour venir à Banff, où il a travaillé pendant cinq ans, toujours comme garde en chef, jusqu'à son départ pour Montréal. En 1980, Gaby Fortin avait passé un an au parc national des Lacs-Waterton dans le cadre d'un programme d'échange.

«Je suis enchanté d'avoir ainsi la possibilité de revenir dans l'Ouest, et je serai très content de travailler à Jasper,» a déclaré M. Fortin.

Né en Gaspésie, où il a fait ses études, Gaby Fortin s'est joint au Service canadien des parcs après avoir obtenu son baccalauréat en géographie à l'Université Laval en 1973. Il deviendra directeur du parc national Jasper le premier août prochain pour remplacer George Balding qui a pris sa retraite après 35 ans de service.

À la 3...

On se fout des minorités

Suite aux revendications de la cause Bugnet (Mahé vs la Reine) récemment entendue à la Cour suprême du Canada, voici la réaction du journal Le Droit, publiée le 16 juin dernier.

Par ANDRÉ NADEAU, Collaboration spéciale LE DROIT-OTTAWA

Évidemment la politique a ses raisons que la raison ne connaît pas. Évidemment, comme on le dit dans l'autre belle langue de ce pays: «Politics create strange bedfellows». Évidemment, charité bien ordonnée commence par s'assurer de sa propre réélection. Évidemment... Évidemment. Mais Gil, Gil... Ce n'est pas sérieux. Tu n'as pas fait cela. Pourtant Gil, pourtant...

Est-ce que tu te souviens de ce remarquable discours que tu as prononcé au Mont-Gabriel, il y a trois ans? Est-ce que tu te souviens de Tocqueville que tu m'as dit tellement admirer? Est-ce que tu te souviens de ces deux incroyables soirées de «légères» libations et de trop sérieuses discussions que nous avions eues toi, moi et plusieurs autres dans ce merveilleux petit restaurant espagnol de Toronto? Mon ami le proprio du Segovia, Eusèbe Hernandez, me le rappelle chaque fois que je retourne chez-lui. Il se souvient même de tes paroles: «Quelles merveilleuses soirées». Il se souvient de toi. Il sait que tu es devenu ministre et il demande toujours de tes nouvelles.

Eusèbe, toutefois, ne se souvient pas de ces «merveilleuses discussions» que nous avons eues sur les droits des minorités, sur les francophones hors Québec et plus particulièrement sur le devoir du gouvernement du Québec à l'égard de la diaspora.

C'est que, tu t'en souviendras, Eusèbe était à préparer son incroyable paëlla. Mais moi je m'en souviens. Ou devrais-je plutôt dire «je me souviens».

UN DÉFENSEUR DES MINORITÉS

Durant la première de ces soirées, j'ai appris à connaître, à admirer et à apprécier Gil Rémillard. Brillant et simple, intelligent et «humain», carriériste et bon vivant, mais surtout un Québécois qui savait dépasser les frontières de sa petite province. Une rare espèce, trop rare sans doute.

Tes paroles me reviennent. Ton admiration avouée pour Daniel Johnson qui avait osé piler sur le gros orteil de John Robarts et lui poser des questions sur le sort de sa minorité. Ta répulsion pour un gouvernement du Québec qui avait abandonné les minorités francophones du Canada. Ton dégoût face aux «Dead Ducks» d'un certain Premier ministre.

Je me souviens plus particulièrement de ton analyse enthousiaste de l'article 23 de la Charte des droits et libertés. De sa nécessité pour assurer la survie et l'épanouissement des minorités à l'extérieur du Québec. De ta joie lorsque la Cour d'appel de l'Ontario a reconnu la gestion scolaire aux Franco-Ontariens. Parce que comme tu sais mieux que moi, Gil, tu es venu à Toronto à la demande de Radio-Canada pour analyser les retombées de la référence en Cour d'appel touchant la gestion des écoles françaises par les francophones. Nous étions en février 1984, tout juste avant la démission de Pierre Trudeau, avant que tu deviennes ministre et, bien sûr, puisque tu l'as négociée, avant l'Entente du Lac Meech.

LE DROIT À LA GESTION

Plus tard, devenu ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, tu affirmais devant des conseillers scolaires franco-ontariens réunis au Mont-Gabriel que l'une des priorités du Québec dans la négociation d'une entente constitutionnelle serait les francophones hors Québec, d'ailleurs j'ai toujours l'enregistrement du discours si tu veux le réécouter, l'assurance qu'ils obtiennent la gestion de leurs propres institutions scolaires (primaires et secondaires).

Nous avions de quoi espérer. Enfin un ministre du gouvernement québécois se prononçait en faveur des francophones hors Québec. Il y avait plusieurs lunes, ou plutôt plusieurs douzaines de lunes que cela s'était produit. Je faisais même ta publicité. Je disais à qui voulait l'entendre que Gil Rémillard était la meilleure chose qui était arrivée aux francophones hors Québec depuis longtemps.

L'AMI DE DON GETTY

Alors est-ce que tu veux me dire Gil ce que tu fais dans le même lit que Don Getty? Celui qui a indirectement empêché Léo Piquette de parler français à l'assemblée législative de l'Alberta. Celui qui a rendu le français illégal dans la province des dinosaures. Gil, Gil!

Veux-tu me dire, toi le défenseur des minorités, l'admirateur de Tocqueville, ce que tu fais, comme ministre de la Justice, à demander à la Cour suprême de refuser le droit de gestion des écoles aux francophones pour leur accorder plutôt un droit de regard. Qu'est-ce que cela mange durant les durs hivers de Québec qu'un «droit de regard»?

Tu te souviens sans doute de la célèbre bourde du procureur du gouvernement de l'Ontario en 1984. Demandait-il aux cinq juges, pour les convaincre que l'article 23 ne portait pas en son esprit le droit à la gestion, «Est-ce que l'école de Pierre est l'école qui appartient à Pierre ou l'école où Pierre étudie?» Tu en avais bien ri de celle-là. Un avocat qui s'aventure à analyser la signification d'une langue sans en connaître l'absurdité du vernaculaire. Tu n'en revenais pas de voir un avocat aussi mal préparé.

Sauf qu'aujourd'hui Gil, tu es à nous dire que l'école de Pierre, qu'il soit Thériault ou Landry, qu'il vienne de l'Alberta ou de l'Acadie, que cette école ne peut appartenir à Pierre, mais plutôt à Peter.

Tu as fait tes choix Gil. Ils ne sont guère plus brillants que la Loi des mesures de guerre de 1970 que tu as tant décriée. Ils ne sont pas moins dictatoriaux. Ils enferment les gens en prison, tu les enfermes dans des territoires. Le Québec aux francophones, le reste du Canada aux anglophones et on se fout des minorités.

Oui, je sais Gil, il y a la réélection nécessaire. Mais enfin...

De quoi désespérer!!!

• Des Indiens et des Missionnaires,

Comme autrefois...

par SILVIE MONTIER

SAINT-ALBERT - Si Ottawa a sa colline parlementaire, Saint-Albert a sa colline missionnaire... C'est en effet ce que révélait le festival de la fin de semaine dernière.

Organisée une fois par an par la Société historique de Saint-Albert, le Centre Vital Grandin et Alberta Culture and Multiculturalism, cette fête a deux rôles bien distincts. Tout d'abord, elle célèbre le travail des pères oblats, missionnaires de l'Alberta, puisque rappelons-nous que Saint-Albert était autrefois le siège où débuta l'Alberta, un siège couronné par les exploits de plusieurs missionnaires venus de l'Est, tels que le Père Grandin et encore le Père Lacombe, pour ne citer que ces derniers.

Le second objectif est la mise en évidence de la «vieille chapelle» rénovée et rebaptisée la *Chapelle du Père Lacombe*, lors des célébrations du 75e anniversaire de la province, ainsi que du Centre Vital Grandin, qui, autrefois la résidence de Mgr Grandin, est à présent un musée dont les trésors ne cessent d'émerveiller les visiteurs.

C'est donc dans la joie et le plaisir que plusieurs centaines de francophones et anglophones se sont assemblées autour du tipi devant lequel trônait gracieusement quelques Indiens du Pound Maker Lodge que l'on retrouvera d'ailleurs durant la fin de semaine du 1er juillet dans un grand Powwow toujours à Saint-Albert. Gilbert Parent et l'un de ses compagnons, Tony Michaels, étaient là aussi, pour la troisième année fidèles au rendez-vous, passant les cuillères de bois à un auditoire en fête. Le Père Duhaime, proclamé Grand Chef indien il y a un an à peine, paradait fièrement avec toute la majesté qui est dûe à ce titre, plumes au vent...

Il n'était qu'à regretter, comme l'a d'ailleurs signalé Dianne Mauricette, l'une des organisatrices du festival, «que le tipi n'ait pas été plus près de la chapelle, comme c'était le cas, autrefois... À part ça, tout y était, et on a même eu une bonne centaine de gens de plus que l'an passé!...»



De la musique...de la danse...de la gaieté et...bien du plaisir...

Photo Silvie Montier



La communauté indienne était de la partie, beaucoup plus pour faire connaître sa culture que pour en vendre les produits.

Photo Silvie Montier

Éditorial

«La difficile position du Québec»

Ce n'est pas sans raison que l'A.C.F.A., la Fédération des Francophones hors Québec, le Conseil de Vie française en Amérique et un grand nombre d'autres organismes francophones du Canada adressent au Québec de sévères reproches et l'accusent de ne pas se soucier des francophones du Canada qui vivent dans les autres provinces ou dans les Territoires.

Le reproche est d'autant plus justifié qu'il n'y a pas si longtemps, le Premier ministre Robert Bourassa a déclaré publiquement que le Québec se voulait le défenseur des droits des francophones des autres provinces.

Mais voici que se présente une occasion en or pour M. Bourassa de traduire dans le concret son discours politique. La Cour suprême est appelée à se prononcer sur le droit qu'ont les francophones en situation minoritaire de gérer leurs propres institutions scolaires. De nombreux organismes, dont l'A.C.F.A., interviennent pour appuyer ce droit fondamental. Même le gouvernement de l'Ontario y va de son appui. Mais le gouvernement du Québec, dans le mémoire qu'il a présenté à la Cour suprême, prend une position adverse, à la grande déception de tous.

Une rencontre du Président de l'A.C.F.A., Georges Arès, avec le Ministre Claude Ryan, au début de juin dernier, n'a pas apporté de changement à la position du Québec, même si M. Arès a fait valoir qu'il s'agissait là, pour les francophones hors Québec, d'une question de vie ou de mort.

Bien qu'il se montre inflexible sur cette question, on aurait cependant tort de conclure hâtivement que le gouvernement du Québec est insensible à la situation précaire des francophones des autres provinces canadiennes. Le problème n'est d'ailleurs pas là.

Il ne faut pas oublier que le Québec a toujours traité royalement sa minorité anglophone qui, en toute vérité, ne manque de rien. Les Anglo-Québécois ont déjà, eux, ce que demandent les francophones hors Québec, et bien davantage. Le Québec ne veut pas ouvrir la porte plus grande à sa minorité et c'est pourtant ce qu'il ferait s'il appuyait en Cour suprême la requête de la cause Bugnet. Bien plus, il accorderait à Ottawa de plus grands pouvoirs dans un domaine qui est strictement de juridiction provinciale. Il n'est donc pas difficile de comprendre la réticense du Québec dans cette épineuse question.

Le fond du problème se situe dans une ambigüité dans laquelle Ottawa semble se complaire: on ne veut pas tenir compte, en effet, de la grande différence qui existe dans notre pays entre la majorité française du Québec et la majorité anglaise des neuf autres provinces. Cette dernière ne court aucun danger d'assimilation ou d'extinction alors que c'est le cas pour l'autre. Ottawa traite aussi de façon symétrique la minorité anglaise du Québec et les minorités françaises des autres provinces, alors qu'il s'agit de situations complètement différentes. Les jeux sont faussés dès le point de départ. Bien sûr, quand on veut en tenir compte, ça complique drôlement le jeu politique de nos gouverneurs. Mais tant et aussi longtemps que l'on va vouloir garder cette symétrie illogique et odieuse entre les deux groupes des langues officielles de notre pays, on devra faire face à des situations impossibles où le plus faible est d'ailleurs toujours perdant.

Ces propos ne se veulent cependant pas une absolution générale au gouvernement du Québec pour son comportement mou et inacceptable à l'endroit des minorités françaises des autres provinces, dans la cause Bugnet. Les francophones hors Québec peuvent comprendre dans leur tête une situation politique difficile, mais ils n'accepteront jamais dans leur coeur que le Québec les laisse tomber au moment où ils en auraient pourtant tellement besoin!

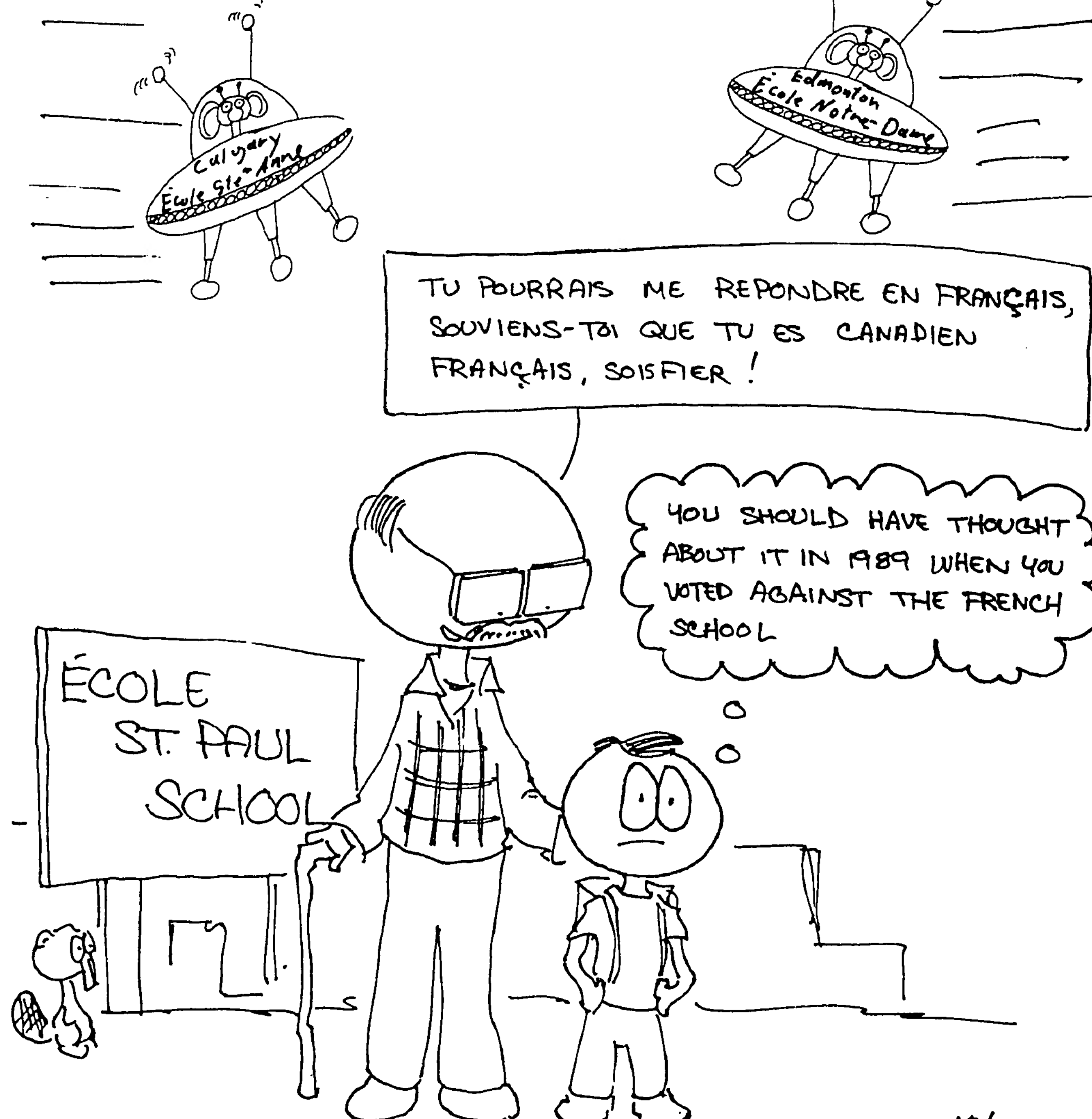
Guy Lacombe

La pensée de la semaine

Le désir d'être davantage, d'évoluer, est inhérent à la nature même de la vie. C'est la base de toute croissance et de tout progrès.

(Jack Forem)





LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APF HQ Association de la Presse francophone hors Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Journaliste: Silvie Montier

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

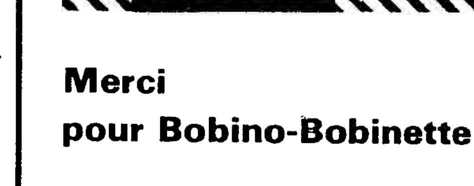
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an. 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe · Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta.



Merci pour Bobino-Bobinette

Le Comité de parents de l'école pré-maternelle Bobino-Bobinette tient à remercier le Club Richelieu, qui, par l'intermédiaire de l'école Enfantine d'Edmonton, a fait un don pour aider à la mise sur pied de notre école. Nous tenons aussi a remercier Les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Thomas d'Aquin pour leur don qui servira à meubler notre coin-poupée.

Il est important pour nous que ces organismes comprennent nos objectifs et nous appuient comme ils le font. Nous vous remercions chaleureusement au nom de tous les petits enfants à qui profitera cet argent dans leur éducation et leur mieux-être.

Gisèle Bourgeois
Présidente

Nouvelles régionales

• École française de Fort McMurray:

L'affaire continue...

par GAETANE CORNICK

FORT MCMURRAY - Le 18 mai dernier, lors d'une rencontre, la Société des Parents pour l'Éducation française de Fort McMurray accueillait Monsieur Yvan Beaubien d'Edmonton. Monsieur Beaubien est Directeur général de la Fédération des Parents francophones de l'Alberta.

Le but de cette rencontre était de recevoir des conseils quant à la direction que la Société des Parents de Fort McMurray doit prendre afin de mettre en marche le programme pour francophones.

Monsieur Beaubien a écouté nos questions, nos commentaires ainsi que nos inquiétudes face à ce nouveau programme. Il nous appuit dans notre décision de poursuivre notre quette pour un programme fort ainsi que dans celle de sensibiliser la population anglophone de Fort McMurray sur les avantages que ce programme francophone apportera à la communauté en général. Il ajoute aussi qu'il est d'une importance primordiale que le gèle des inscriptions soit levé.

"Vous avez le droit de demander que le gèle soit enlevé. Il faut que les parents eux-mêmes se regroupent et exercent ce droit car ce sont eux qui ont le pouvoir de le faire." a-t-il ajouté.

À cette rencontre ont participé Dominique Doucet et Germain Gagnon, membres du Comité de Liaison, Maryse Maurice, Présidente de la Société des Parents, Roland Péru, Président de l'ACFA régionale de Fort McMurray et membre du Bureau de Direction ainsi que Pierrette Gauthier, Alain Diallo et Gaetane Cornick, membres du Bureau de Direction.

La Société des Parents pour l'éducation française de Fort McMurray tient à remercier Monsieur Beaubien de sa présence.

• Le mois du livre et de la culture des francophones:

Une heureuse gagnante!...



Quand un seul ticket fait une gagnante et...quatre heureux!...

EDMONTON - Le 17 juin dernier, à la Bibliothèque du Centenaire, avait lieu le tirage d'une des deux "encyclopédies du Canada", dans le cadre du "mois du livre et de la culture des francophones". Mme Johanne Lamoureux a été l'heureuse gagnante.

Après ce tirage s'est déroulée l'activité "Cinéma pour les Jeunes", qui a rassemblé plus d'une trentaine de personnes pour visionner des films en français.

Le "mois du livre et de la culture des francophones" tire à sa fin mais il vous réserve encore d'excellentes surprises, notamment, le "Club de lecture d'été", pour enfants de tout âge à qui l'on promet des heures de plaisir sur le thème du cirque.

Et le 7 juillet prochain, un autre heureux gagnant recevra la deuxième "encyclopédie du Canada". Pour participer, il vous suffit de compléter le coupon de participation que vous trouverez sur le dépliant d'informations ou dans les bibliothèques et de le déposer au comptoir de n'importe quelle succursale de la Bibliothèque publique d'Edmonton.

• Magasin Chez-Nous:

Ouverture officielle



Beaucoup plus grand, beaucoup mieux aménagé, le *Magasin Chez-Nous* n'en servira que mieux sa clientèle...

par NOËLLA FILLION

RIVIÈRE-LA-PAIX - Les 15, 16 et 17 juin dernier, Madame Béatrice Bruneau et ses aides bénévoles invitaient la population à venir savourer beignes et café tout en explorant le nouveau *Magasin Chez-Nous.* En effet, bon nombre ont pu circuler dans ce local mieux aéré et nettement plus spacieux. Ce projet, parti d'une idée de Soeur Lise Veillette, c.s,c alors Directrice du Bureau du Service Familial, de façon à desservir beaucoup plus que la région de Smoky River. Non seulement ce magasin vient-il en aide à la grande majorité de notre population, mais encore à beaucoup d'oeuvres de charité ici, dans la province, au Canada et au Tiers-monde. Il vit et progresse sans cesse grâce au bénévolat des gens du troisième âge. Félicitations et bravo!

• «Reviens vers moi...»

Et le village réapparaîtra . . .

par SILVIE MONTIER

LAC SAINTE-ANNE - Chaque année depuis cent ans déjà, le peuple indien, maintenant accompagné d'autres cultures, se rassemble au lac Sainte-Anne pour prier, pour être près du Seigneur qui les guide.

Ainsi, durant plusieurs jours, un petit village de tipis, de tentes et de caravanes surgit sur les bords du lac où grouillent tout à coup des milliers de croyants.

Déjà bien particulier, l'événement sera d'autant plus remarqué cette année que l'on y célébrera le centième anniversaire.

Et c'est pour mieux fêter ce centenaire que les missionnaires Oblats de la province Grandin invitent les communautés francophones à participer à ce voyage sur le chemin de la foi qui aura lieu du 22 au 27 juillet 1989.

"REVIENS VERS MOI..." est le thème de ce pèlerinage. C'est donc ce que feront des milliers d'Indiens, et c'est aussi, selon ce qu'espèrent les Oblats, ce que feront bon nombre de francophones...



L'histoire des Oblats dans l'Ouest

Juin/juillet

25	26	27	28	29	30	1
1974 DECES DU PERE ALPHONSE GAUDET O.M.I.	1931 INAUGURATION OFFICIELLE DE GUY	1852 ARRIVEE A ST-BONIFACE DU P. GROLIER ET DE L'ABBE ALBERT LACOMBE	1981 LES FILLES DE JESUS QUITTENT DEFINITIVEMENT PLAMONDON	1977 DECES DU PERE ZEPHIRIN POIRIER O.M.I.	1896 PREMIERE GRAND'MESSE EN L'EGLISE SAINT-VITAL DE BEAUMONT	1906 DECES DU FRERE AUGUSTE NEMOZ CO-FONDATEUR DE LA MISSION DE SAINT-PAUL DES METIS

Un véritable plaisir ! . . .



Nous avons bien mangé...

par MARTINE TREMBLAY

EDMONTON - Voulez-vous savoir quelle activité nous avons faite, au Bureau francophone d'Edmonton, pour renouer les liens entre les employés? Un rallye à bicyclette!

Laissez-moi vous expliquer le principe de l'activité qui est fort simple. Vous regroupez les employés deux par deux avec un indice de départ les conduisant à un autre indice, et ainsi de suite, jusqu'à la ligne d'arrivée. Certains vont dire «oui, c'est bien beau tout ça, mais je ne suis pas assez rapide.» Mais sachez que ce n'est pas seulement la rapidité qui compte mais aussi le sens de l'observation. Car tout au long du parcours, il y avait des réponses à donner et à inscrire sur les indices - donnant ainsi des points supplémentaires.

Notre trajet débutait au Centre 82 jusqu'au GoldBar Park qui se situe à quelques 25 kilomètres du lieu de départ. Le tout s'est terminé par un énorme pique-nique en plein-air avec trophées, musique, danse et rires.

Nous recommandons aux autres bureaux de faire une telle activité pour aider à se connaître en dehors du cadre habituel de travail.



Et puis...nous avons fait les fous...

• Propriétaires de Garfield:

Attention !

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Alberta Forestry, Land and Wildlife annonçait le 15 juin dernier que les Albertains propriétaires d'animaux exotiques doivent se munir d'un permis (Temporary Shelter Permit) avant le 30 novembre de cette année.

La loi interdit dès à présent la possession d'animaux exotiques sans permis, mais afin de donner un peu de temps à leurs propriétaires, le département de Fish and Wildlife donne une période de transition entre le 1er juin et le 30 novembre 1989. Période durant laquelle les permis seront disponibles dans tous les bureaux de ce département à travers la province.

La raison pricipale de cette nouvelle loi est la restriction de l'importation de certains animaux. Ainsi, seule l'importation d'espèces sans implication écologique négative sera authorisée. La possession de certains animaux sauvages sera par ailleurs tolérée sous des conditions très spécifiques. Les animaux exotiques dangereux ne sont pas authorisés et leurs propriétaires ne pourront se procurer de permis.

Le nouveau propriétaire devra être en possession de son permis avant de pouvoir sortir l'animal du magasin qui le vend. Quant aux personnes déjà propriétaires d'animaux exotiques, ils seront authorisés à garder leur compagnon, quelqu'il soit, dans la mesure où il n'est pas extrêmement dangereux.

Les animaux non-authorisés sont les espèces dangereuses telles que les serpents et les lézards vénéneux, les grands félins comme le lion par exemple, ainsi que certaines espèces de tortues interdites par un acte concernant les maladies contagieuses...

• Churchill - Baie d'Hudson:

Un diocèse pas comme les autres

par GUY LACOMBE

EDMONTON - Le diocèse Churchill - Baie d'Hudson est un diocèse singulier sous bien des rapports. C'est le seul diocèse, par exemple, dont le territoire est complètement situé dans la toundra. En fait, avec ses 2,550,000 kilomètres carrés, c'est le plus grand diocèse du Canada (le territoire de l'archidiocèse d'Edmonton est contenu 81 fois dans le territoire du diocèse de Churchill - Baie d'Hudson!)

C'est le seul diocèse aussi dont la majorité des fidèles est autochtone. C'est probablement le seul diocèse également dont tous les agents de pastorale quittent tout bonnement leur terrain d'apostolat pendant un mois, tous les ans, pour aller se ressourcer plus au sud. Parfois c'est Ottawa, parfois c'est Montréal, parfois c'est Winnipeg...

CETTE ANNÉE, C'ÉTAIT EDMONTON

En fait, une première session/retraite s'est déroulée au Manitoba et une seconde session, davantage orientée vers la pastorale, a eu lieu au Centre régionale des Soeurs Grises à Edmonton du 2 au 16 juin dernier.

PASTORALE, PLANIFICATION ET CÉLÉBRATIONS

Ils étaient 28 en tout, dont l'évêque, Mgr Reynald Rouleau, treize prêtres oblats, deux soeurs Grises et une douzaine de laïques. Durant ces quatorze jours, on s'est penchés sur différents aspects de la pastorale, tels le ministère auprès de la jeunesse, la vie familiale, l'animation pédagogique, etc.

En fait, comme l'expliquait Mgr Rouleau, nous ne nous rencontrons qu'une fois l'an. Alors on en profite non seulement pour se ressourcer spirituellement et faire un peu de vie communautaire, mais aussi pour faire de la planification, parler d'organisation diocésaine et célébrer certains événements. Cette année, par exemple, on a célébré le jubilé d'or de deux missionnaires, les Pères Roland Courtemanche et Kees Verspeek qui ont tous deux été ordonnés prêtres en 1939.

UN DIOCÈSE EN EXCELLENTE SANTÉ

La population totale de cet immense territoire est de 23,850 âmes. De ce nombre, environ 6,500 sont de foi catholique dont 5,500 Inuit et 1,000 non-Inuit.

On trouve dans le diocèse 15 paroisses ou missions et dix dessertes. Sur ces 15 communautés chrétiennes, 13 ont un prêtre résident. Ces prêtres sont tous des oblats sauf un prêtre diocésain de Toronto qui a décidé de donner trois ans de sa vie aux missions du Nord.

Mais ce qu'il faut remarquer, c'est que dans chaque communauté chrétienne, il y a un couple responsable qui agit comme animateur de la communauté. On trouve aussi dans le diocèse 90 "catéchètes" (des jeunes gens et des parents). Bref, il y a une infrastructure dynamique, responsable, bien engagée, ce qui fait dire à Mgr Rouleau que son diocèse est "en excellente santé".

AIDE DES LAÏQUES

Il est intéressant de noter aussi qu'il y a de jeunes laïques qui travaillent bénévolement dans le diocèse. Il y a, par exemple, Lorraine Dionne de Winnipeg qui, après avoir consacré quatre années de sa vie aux missions de la Baie d'Hudson, vient de s'engager par promesse à y travailler pendant cinq autres années. Beaucoup de jeunes sont attirés par le Nord, constate avec satisfaction Mgr Rouleau pour qui le recrutement d'agents de pastorale demeure quand même une préoccupation continuelle.



L'équipe pastorale de Churchill-Baie d'Hudson - (Mgr Rouleau est identifié).

UNE LONGUE TRADITION

Les missions catholiques de la Baie d'Hudson remontent à 1912 alors que le Père Arsène Turquetil, o.m.i. fondait un premier poste, celui de Chesterfield Inlet. En 1925, ce très vaste territoire sera érigé en vicariat apostolique. Le Père Turquetil deviendra le premier vicaire apostolique et il demeurera en poste jusqu'en 1943. Son successeur sera Mgr Marc Lacroix, o.m.i., originaire de Saint-Simon de Bagot au Québec et qui fut envoyé dans les missions de la Baie d'Hudson après son ordination, en 1934.

Mgr Lacroix fut un des premiers évêques au Canada (sinon le premier) à organiser de façon systématique un réseau de "catéchètes" recrutés au sein de la population autochtone. Son successeur, Mgr Omer Robidoux, consacrera le meilleur de ses énergies à consolider cette oeuvre indispensable. Il donnera des responsabilités accrues aux familles et confiera entièrement aux laïques deux paroisses qui n'avaient pas de prêtres résidants. Mgr Robidoux est décédé accidentellement, dans un écrasement d'avion près de Rankin Inlet le 12 novembre 1986, alors qu'il faisait précisément une tournée de pastorale.

(Suite en page 9...)

Arts et spectacles

• Radio-Canada présente...

Térez Montcalm en spectacle

"Jamais Vu": c'est ainsi que s'intitule le nouveau spectacle de Térez Montcalm qui sera présenté le 6 juillet prochain à 20h00 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

Térez Montcalm, comme le dit sa biographie officielle "est une jeune femme de 25 ans, auteur-compositeur-interprète née à Montréal". Pour ceux et celles qui ont déjà eu l'occasion de la voir en spectacle, c'est surtout une voix, une personnalité et un style musical qu'on n'oublie pas de sitôt.

Térez a commencé sa carrière à Montréal où elle jouait dans diverses boîtes à chansons. Il y a environ deux ans elle s'est établie à Edmonton. Depuis son arrivée dans la capitale albertaine elle s'est taillée une place dans la vie culturelle francophone. En 1987 elle écrivait la musique de "91th Street", la pièce de théâtre communautaire présentée au Fringe. Ensuite elle a présenté plusieurs concerts, tant à la Boîte à Popicos que chez Andante et au Power Plant, car Térez veut percer le marché anglophone. Récemment elle apparaissait en première partie de Robert Charlebois et des "Cowboy Junkies".

Si Térez interprète admirablement des chansons de Charles Aznavour, d'Elvis Presley ou de Diane Dufresne, elle veut surtout se faire connaître comme auteur-compositeur-interprète. Son style musical est un heureux mariage de rythmes folk et jazz. D'ailleurs elle ne cache nullement son admiration pour Billie Holiday, Ella Fitzgerald et Janis Joplin. Au cours des cinq dernières années elle a écrit environ 80 chansons.

Lors de son spectacle du 6 juillet elle nous présentera une dizaine de ses propres compositions en anglais et en français. Elle sera accompagnée comme d'habitude par Pierre-Paul Bugeaud à la contrebasse.

Les auditeurs de CHFA ont eu l'occasion de se familiariser avec le style de Térez, grâce à un phonogram qu'elle a enregistré pour l'émission réseau "Multipiste" et qu'on entend régulièrement sur les ondes locales.

Et puis, les projets ne manquent pas. Le spectacle du 6 juillet, produit par CBXFT, la télévision de Radio-Canada, servira de base à une émission de télévision consacrée entièrement à Térez. Lors de cette émission, qui sera diffusée en automne, on découvrira également son premier vidéoclip.

Le spectacle du 6 juillet à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean est une gracieuseté de Radio-Canada et l'entrée est gratuite. Pour réserver des billets il suffit de téléphoner au 468-7500.



par Yvan Brunet

Chantal «Chantal» CBS FC-80133.
Indéniablement urbain, cette première aventure discographique de Chantal (une jeune chanteuse de Montréal) fut produite par Peter Wood (Al Stewart, Suzanne Vega) et enregistrée à New York et à Los Angèle avec des requins de studio. À la radio pop, des derniers jours, on prend plaisir à faire tourner la chanson entraînante «A Little Lovin» de la plume de Brian MacLeod (Chilliwack). Également d'intérêt ici: «Angel In Your Eyes» (à l'approche europop) et «Let Me Be The One» (chantée en duo avec Michael Ruff). Pour qui s'intéresse à la musique de Tiffany, «Chantal» est un album à savourer.

Tom Petty «Full Moon Fever» MCA-6253.
Avec «Full Moon Fever», produit par Jeff Lynne (ELO), nous retrouvons Tom Petty (Traveling Wilburys) sans son ensemble, The Heartbreakers (sauf pour Mike Campbell à la guitare électrique). Les textes parfois froids et réalistes de Petty suivent la même thématique que ses albums précédents et les musiques présentent également certaines similitudes en ce qui concerne les arrangements. Avec «Full Moon Fever», Petty s'améliore tout en se gardant bien de succomber aux goûts du jour. À signaler ici: «I Won't Back Down», «A Face in The Crowd» et «Feel A Whole Lot Better» (un ancien succès du groupe The Byrds). Pour qui a évolué avec la musique de Petty.

Joe Jackson «Blaze Of Glory A&M SP-5249.
Cette 12e offrande vinylisée de l'unique Joe Johnson comprend une pièce instrumentale (Acropolis Now), en plus de onze chansons jacksoniennes qui se rapportent au thème d'innocence perdue. Il s'agit d'un disque autobiographique. Le premier 45 tours tiré du microsillon a pour titre «Nineteen Forever», mais pour ma part, la chanson-titre «Blaze Of Glory» (au sujet d'un rock star bouleversé) est plus séduisante. Le tout fut produit par Jackson luimême. Jackson chante passablement bien, mais sa voix (soutenue ici d'un ensemble de 16 musiciens) est tout de même très ordinaire. En somme, rien d'épatant, mais c'est passablement bien réussi.

Eric Carmen, Bill Medley, etc. «Dirty Dancing» (Live In Concert) BMG/RCA 9660-1.
Enregistré en direct d'une tournée internationale, cet album double comprend des interprétations suaves de titres bien connus: «Almost Paradise» (avec Eric Carmen et Merry Clayton), «I've Had The Time Of My Life» (avec Bill Medley et Patricia Bloch), «Higher & Higher» du groupe The Contours, etc. En somme «Dirty Dancing» (Live in Concert) est un bon divertissement léger et joyeux, mais c'est également un disque qui pourrait vous décevoir si vous posséder présentement «Dirty Dancing» et «More Dirty Dancing» (trames sonores).

Drivin & Cryin «Mystery Road» Island ISL-1228.
Cette formation d'Atlanta nous offre aujourd'hui son troisième album, produit par le pivot central du groupe, Kevn Kinney. La musique de Drivin & Cryin s'identifie sur des mouvements de rock plutôt lourd. Parmi les bons titres à signaler ici: «Ain't It Strange» et «Malfunction Junction». Soutenus de guitares électriques bruyantes, Kinney et compagnie crient la médiocrité humaine, ses illusions, ses soumissions et ses certitudes. Pas renversant, mais bien.

La jeunesse s'amuse!

ST-ISIDORE - Les jeunes de FJA ont choisi une bien belle fin de semaine pour leur tournoi de badminton à St-Isidore, les 2, 3 et 4 juin 1989.

Les activités n'ont commencé que le samedi après un déjeuner aux crêpes et que les partenaires aient été décidés. Il y avait plus d'une trentaine de participants aux tournoi de badminton d'où Richard Morin et son partenaire Edmond Laplante sont sortis victorieux.

Au cours de l'après-midi les jeunes Franco-Albertains ont reçu une petite visite surprise d'un oiseau jaune -- on le dit mascotte du badminton!

Le souper du samedi soir, merveilleusement préparé par des parents de St-Isidore, a été dominé par plusieurs invités dont Yvon Mahé, Edmond Laplante, Normande Bouchard et J. Poirier. Leurs discours ont surtout porté sur le rôle et l'importance de la jeunesse franco-albertaine pour la Francophonie.

Le clou de la soirée a sans doute été la danse animée par les très célèbres *Élites*, jeunes musiciens et artistes d'Edmonton.

Les organisateurs de ce weekend, *Les Nordiques* (groupe de FJA, régionale de Rivière-la-Paix) tiennent à remercier tous les parents de St-Isidore qui ont si généreusement aidé à la préparation de la nourriture et tous ceux qui ont logé les jeunes de l'extérieur. Un gros merci aussi à tous les jeunes de la région qui se sont mis au travail pour que la fin de semaine soit une réussite. Nous remercions aussi les nombreux commanditaires venus de toute la région. Mais c'est la participation de tous les jeunes de l'Alberta à qui l'on doit le succès de cette fin de semaine, c'est du moins ce qu'a affirmé Ginette Noël, coordonatrice régionale de FJA.

Churchill...

(Suite de la page 7)

ENTHOUSIASME, SIMPLICITÉ ET DIGNITÉ

Mgr Reynald Rouleau, ancien supérieur provincial de la province oblate Notre-Dame-du-Rosaire (Québec), est donc entré en 1987 dans une lignée de grands évêques missionnaires, et il relève le défi avec enthousiasme, simplicité et dignité.

Et avec optimisme aussi. Pas sans raison d'ailleurs. L'évêque de Churchill-Baie d'Hudson est entouré d'une équipe dynamique, souriante, compétente, tous aussi enthousiaste que lui. Mais il y a plus: le diocèse est en pleine croissance. Imaginez, 80% de la population est endessous de 30 ans! Et les familles sont nombreuses à la Baie d'Hudson: 5,6 enfants par famille. "Nous avons une population qui double à tous les 20 ans", commente Mgr Rouleau. Et ce qui est intéressant, c'est que tous les enfants ont maintenant accès à l'école et surtout c'est que les gens se prennent de plus en plus en main.

Au moment où ces lignes seront publiées, tous ces missionnaires de la Baie d'Hudson seront retournés chez eux pour profiter de leur maigre été qui ne dure vraiment que le mois de juillet. Mais ce séjour qu'ils auront passé à Winnipeg et Edmonton leur aura permis de fraterniser, de se retremper, de "faire le plein", pour continuer l'édification de cette Église de la Baie d'Hudson qui est sûrement un modèle à peu près exact de ce que Jésus envisageait pour son Église!

Agriculture

Contrats de livraison d'orge

WINNIPEG - La Commission canadienne du blé vient d'annoncer qu'elle offrirait des contrats de livraison en 1989-1990 portant sur l'orge agréée no 1 et no 2 de l'Ouest aux normes. Les producteurs peuvent se procurer les demandes de contrats ainsi que les bulletins d'information à ce sujet à tous les silos de collecte dès ce mois-ci.

La Commission annonce également qu'elle offrira de nouveau deux sortes de contrats, les contrats de la série «A» et les contrats de la série «B». Elle acceptera les demandes de contrats de la série «A» jusqu'au 24 octobre 1989 inclus et celles de la série «B» jusqu'au 19 décembre 1989 inclus, le cachet de la poste, ou du courrier, faisant foi. Les demandes qui parviendront après les dates limites seront acceptées dans l'ordre de leur réception tant que le tonnage maximal requis ne sera pas atteint. Les producteurs qui veulent participer devront remplir des demandes distinctes pour chacune des séries. Ils devront également assigner, dans leur carnet de livraison, une (1) acre donnant droit aux contingents par tranche de deux tonnes (2) qu'ils veulent vendre en vertu de ce programme.

La Commission établira le tonnage qu'elle pourra accepter dans chacune des séries en fonction des besoins du marché qu'elle prévoit. En supposant que le total des demandes dépasse les besoins, elle réduira proportionnellement les contrats et elle fera connaître les nouveaux chiffres aux producteurs dans les 20 jours qui suivront la date limite de la série dans laquelle ils avaient pris un contrat.

Les demandes des producteurs qui ont démontré leur bonne foi dans les contrats précédents de la Commission recevront une certaine priorité.

La Commission garantit de prendre la totalité des quantités sous contrat d'ici la fin de la campagne 1989-1990.

Les éléments du programme de livraison garantie de l'orge et de l'avoine feront l'objet d'un article dans un prochain numéro de l'Actualité céréalière, une lettre de la Commission envoyée à tous les titulaires d'un carnet de livraison. Ils seront également à leur disposition auprès des gérants de silos.

• Production porcine

Des coûts élevés et de faibles revenus

OTTAWA - Les éleveurs de porcs inscrits au Programme national tripartite de stabilisation des prix toucheront des paiements de 38,24 $ le porc pour le premier trimestre de 1989. Des chèques seront expédiés aux producteurs des neuf provinces qui ont adhéré au Programme sur une base volontaire.

C'est ce que vient d'annoncer le Comité national de stabilisation, formé de représentants des groupements de producteurs et des administrations fédérale et provinciales.

Les éleveurs de porcs ressentent maintenant pleinement les effets de la sécheresse de 1988. Les coûts de production sont plus élevés que jamais et les prix moyens que les éleveurs touchent pour leurs sujets sont les plus bas depuis le deuxième trimestre de 1980; il en découle que le fossé entre les coûts de production et les recettes est le plus large jamais enregistré.

Les producteurs porcins participant au Programme sont admissibles au paiement de 38,24 $ par porc, qui correspond à la différence entre le prix de soutien, 169,81 $ les 100 kg, et le prix national moyen du marché, 121,84 $ les 100 kg, multipliée par le poids moyen de 79,7 kg le porc.

Les producteurs et les deux niveaux de gouvernement contribuent à parts égales au Fonds de stabilisation. Les chèques seront postés d'ici la fin de mai.

Carrières et professions



CONSEIL SCOLAIRE ST-ISIDORE NO 5054

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) du développement culturel

Le conseil scolaire de St-Isidore No 5054 est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice du développement culturel pour l'école Héritage située à Jean-Côté.

Compétences recherchées:

Diplôme ou études en animation culturelle ou «récréologie» (souhaitable); excellente connaissance du français parlé et écrit; vivre intensément la culture française; aimer travailler avec les jeunes; capacité de travailler en équipe; vif intérêt dans l'éducation; être disponible à des heures flexibles.

Date d'entrée en fonction: le 28 août 1989

Salaire: à négocier

Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae à:

Jacques Moquin, Directeur général
C.P. 1220
St-Isidore (Alberta)
T0H 3B0

A.C.F.A. - F.C.S.S.
Le Coin des Lutins

recherche un(e)

Jardinière d'enfants

(à temps plein)

Exigences:

- L'enseignant(e) doit apprendre de nouveaux concepts et savoir comment et quand les utiliser.
- L'enseignant(e) doit être en bonne santé physique et mentale.
- L'enseignant(e) doit avoir une personnalité chaleureuse, sympatique et amicale.
- L'enseignant(e) doit avoir de la confiance en soi pour sécuriser les enfants.
- L'enseignant(e) doit avoir un bon jugement dans les situations d'urgence ou en cas de comportement non-habituel des enfants.
- Une formation en éducation préscolaire ou maternelle serait un atout.
- L'enseignant(e) doit être bilingue, français et anglais.

Entrée en fonction: Début septembre.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avec deux lettres de références avant le 7 juillet 1989 à:



Le Coin des Lutins
C.P. 5414
Bonnyville, Alberta
T9N 2G5

Pour de plus amples informations composez le 826-5275.

Vous cherchez un emploi?

*C'est **carrière** et **professions** dans **LE FRANCO** qu'il faut consulter.*



A.C.F.A. régionale Centralta

est à la recherche d'un(e)

MONITEUR(TRICE) BILINGUE

L'A.C.F.A. régionale Centralta est à la recherche d'un(e) moniteur(trice) bilingue ayant complété sa 11e ou 12e année. Il s'agit d'un emploi d'été, s'échelonnant du 10 juillet au 11 août inclusivement. Nous recherchons une personne responsable et dynamique. De plus cette personne doit aimer les enfants puisqu'elle animera le Camp "FRANCO-FUN" à l'école Father Jan de St-Albert.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Nancy Grenier
Directrice des projets
C.P. 507
Legal, Alberta
T0G 1L0

Pour plus d'informations, appelez au 961-3665.

École pré-maternelle
BOBINO BOBINETTE

est à la recherche d'une

ÉDUCATRICE

Exigences:

- Formation en éducation préscolaire
- Excellente connaissance du français parlé et écrit
- Bénéficiera de l'aide d'une personne qu'elle devra superviser

Salaire: à négocier

ASSISTANTE

Nous offrons également un poste d'assistante

Entrée en fonction:le 14 juillet 1989

Prière de faire parvenir votre résumé, accompagné de 2 lettres de références à:

L'École Bobino Bobinette
14, 8925 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Pour plus d'informations, composez le **468-6983, 444-7267 ou 481-2052**

SUPERVISEUR

pour maternelle française à Vancouver Nord, C.-B.

Qualifications:

- Dec. en Technique de Garderie (ECE)
- 2 années d'expérience minimum
- Cours en premiers soins

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Trotin et Trotinette
370 West Kings Rd.
Vancouver Nord, C.-B.
V7N 2L9
Attention Joanne
(985-7044)

La famille Brisson:

Une famille qui bouge...

ıar NOËLLA FILLION

ƗIVIÈRE-LA-PAIX - À partir lu premier juillet, la famille ᑭaul Brisson sera à Ottawa. Ɔriginaire de Legal, où il a fait ;es études élémetaires et secon- laires, M. Brisson a travaillé lans plusieurs régions de la pro- ᵛince. En effet, en 1965, on le ·etrouve comme directeur des oisirs à l'école résidentielle ndienne de Blue Quills, en 1966 ;t jusqu'en 1973 il est à Falher ɔù il est à la fois professeur de :ulture physique et premier lirecteur des loisirs pour le ƽmoky River Area Recreation. ̛'est là qu'en 1971, il épousera Ƹdith Lavoie, fille de Paul et de Ɽose de St-Isidore.

En 1973, il se dirige vers St- ᑭaul à titre de directeur des loi- ;irs. En 1974, il fera son entrai- ıement dans la Gendarmerie Ɽoyale à Régina. De là, il lemeurera à Banff pendant :inq ans et ensuite à Bonnyville, ;galement pendant cinq ans. ᑭuis il reviendra dans la région, ı McLennan, en 1984. Il vient à présent d'être muté à Ottawa où il sera en charge de la sécurité au gouvernement fédéral: Executive Diplomatic Protection Service. Ce changement de travail est apprécié bien que M. Brisson dise avoir aimé son séjour ici, puisque c'est vraiment son chez-lui.

Édith pour sa part, a dû fermer son salon de coiffure "Chez Édith" à McLennan, qu'elle gérait depuis quatre ans et quitter la troupe folklorique, Plein Soleil, avec qui elle aimait à danser. Néanmoins, elle se dit être heureuse d'essayer la vie de citadine.

Pour Éric, âgé de 10 ans, le transfère se fera assez bien, car il est déjà inscrit dans un club de hockey à Ottawa. Natalie, 13 ans, trouve plus difficile de devoir laisser ses amies.

Quant aux gens de la région, ils regretteront la chronique hebdomadaire de Paul Brisson dans le Smoky River Express.



Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour le remplacement de fenêtres de divers logements familiaux, bfc Edmonton, Alberta. La date limite prescrite de réception des soumissions est le MERCREDI 12 juillet 1989.
Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.
Référence: ED 963 10
DÉPÔT POUR DOCUMENTS: $100,00
Les deux premiers ensembles seulement sont remboursables.

Canada



AVIS

Projet No 802044 - pour TRANSPORTS CANADA
Edmonton - Alberta
AÉROPORT INTERNATIONAL - EDMONTON
TRANSPORT VERTICAL

Date limite: 6 juillet 1989

Une réunion d'informations aura lieu sur place le mardi 27 juin 1989 à 9h00 à l'AÉROPORT INTERNATIONAL - EDMONTON, huitième étage, SALLE DE CONFÉRENCE.
Tout entrepreneur est encouragé à y assister pour obtenir les clarifications nécessaires.

Canada



Participez à l'expansion de nos affaires

La Société canadienne d'hypothèques et de logement élargit en ce moment ses horizons commerciaux partout au pays avec l'établissement de nouveaux postes d'agents de l'expansion des affaires. Ces postes permettront à la Société de promouvoir d'une façon plus personnelle ses produits d'assurance hypothécaire auprès des clients institutionnels comme les prêteurs, les constructeurs et les agents immobiliers.

À titre d'agent de l'expansion des affaires, vous visiterez les clients personnellement, en mettant à profit votre expérience démontrée dans la vente de produits financiers liés aux industries du logement et du financement hypothécaire.

En tant que membre d'une équipe de souscription, vous établirez des rapports à long terme avec des clients, en veillant à la promotion des produits et des services de qualité reconnue de la SCHL, en matière d'assurance hypothécaire, ainsi que des autres produits de la SCHL. Vous ouvrirez de nouvelles possibilités pour la Société et contribuerez activement aux réussites de nos clients.

Pour satisfaire aux exigences de ce nouveau poste, vous devez posséder de bonnes aptitudes pour la présentation d'exposés à des groupes, pour la communication, dans les deux langues officielles, et pour la prestation de services. Une vérification approfondie de la fiabilité est également exigée.

La SCHL applique le principe de l'égalité d'accès à l'emploi et offre des avantages sociaux extrêment concurrentiels, ainsi qu'un lieu de travail sans fumée. Le traitement offert pour ce poste à l'engagement se situe 32 292 $ et 35 542 $. Une aide pour la réinstallation est prévue au besoin.

Bâtissez-vous un avenir dans l'expansion des affaires à la SCHL, en faisant parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 7 juillet 1989 à: **Agent des ressources humaines, Porte 200, Plaza 124, 10216, 124e rue, Edmonton (Alberta) T5J 2M8**

Question habitation,
comptez sur nous

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est une importante société d'Etat collaborant avec l'entreprise privée, les établissements financiers, les différents paliers de gouvernement, les organismes sans but lucratif et les particuliers en vue d'améliorer les conditions de logement des Canadiens.



Canada



Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à **Transports Canada, Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11e étage, zone 4, Place du Canada,, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6** en endossées et nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14h, heure d'Edmonton à la date limite déterminée, téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.**

NO DE DOSSIER: SR4015

PROJET: INSTALLATION DE REVÊTEMENT DE SOL DU CENTRE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES, AÉROPORT INTERNATIONAL - EDMONTON, ALBERTA.

DATE LIMITE: le 17 juillet 1989 **Dépôt:** 50 $

RÉUNION D'INFORMATIONS ET VISITE: une réunion d'informations aura lieu le 5 juillet 1989 à 10h00 au Centre des opérations aériennes, rez-de-chaussée, salle de conférence de l'aéroport international, Edmonton, Alberta. Toute personne intéressée est encouragée à y assister.

INFORMATIONS TECHNIQUES: Werner Oltmanns, Directeur de projet, téléphone: (403) 495-5186.

INFORMATIONS CONCERNANT LA SOUMISSION: Rosemarie Kotch, responsable des soumissions, téléphone (403) 495-3933.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié sur les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition, au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada



À l'horaire de CBXFT
La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Semaine du 1er au 7 juillet 1989

Samedi

11h00 **LA FÊTE DU CANADA:** Cérémonie officielle en direct de la Colline Parlementaire à Ottawa.
12h00 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA.**
12h30 **UNIVERS INCONNUS:** Les aventuriers du risque. Documentaire.
13h00 **UNIVERS DU SPORT**
14h00 **AUTOSPORT MOLSON-DÉTROIT:** Course de Formule Indy en provenance de Détroit et de Portland.
14h30 **CINÉ-FAMILLE:** Les aventures du Capitaine Bobarbof. Dessins animés.
16h25 **LE MONDE DU VÉLO.**
16h30 **LA SANTÉ C'EST PAYANT.** La santé est dans la tête.
17h00 **VISIONS D'ICI:** Le Canada en peinture.
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h10 **VOEUX FÉDÉRAUX.**
18h15 **OUTREMER.** Cinq garçons et filles en vacances partent pour une balade en voilier.
18h30 **SAMEDI DE RIRE.** inv. Michel Rivard.
19h30 **UN HOMME, UN PIANO.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **NOUVELLES DU SPORT.**
22h35 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Double Allégeance. Drame. Deux femmes, issues de milieux différents, se lient d'amitié.

Dimanche

11h00 **BASEBALL DES EXPOS** Houston à Montréal.
13h30 **FILM AU TÉLÉCINÉ.** Court métrage.
14h00 **RENCONTRES.** Inv. Renée Sebag-Lanoe
14h30 **PROPOS ET CONFIDENCES.** Inv. Maurice Bellemare
15h00 **D'HIER À DEMAIN.** Pour les générations futures. Documentaire.
16h00 **LA SEMAINE VERTE.**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h05 **CE SOIR CETTE SEMAINE.**
18h30 **QUI C'EST CE GARÇON.** Grand-mère ou pas?(5e de 6).
19h30 **FESTIVAL JUSTE POUR RIRE:** Les meilleurs moments du festival "Juste pour rire".
20h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
20h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** Les enfants du Divorce.
21h35 **LES BEAUX DIMANCHES:** 10 ans de Jazz.
22h40 **LE TÉLÉJOURNAL**
23h00 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h20 **CINÉ-CLUB:** Le blé vert. Un adolescent timide rêve de devenir un grand poète.

Lundi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.** Louis Meissonnier, maître d'école.(3e de 5).
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h05 **LA RENCONTRE DU CANNIBALE**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
20h00 **LA BELLE ANGLAISE** Très chères vacances Julien se prélasse à St-Tropez avec sa femme et sa fille.
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELÈS.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h50 **CINÉMA:** Les veuves (5e de 6) C'est l'heure de vérité. Les veuves mettent leur plan à l'action.

Mardi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **GÉNIES EN HERBE**
20h00 **LE NORD ET LE SUD** IV. Elkanah Bent envoie Orry et Georges en Mission suicide. (4e de 12).
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **LOUISIANNE**

Mercredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **BASEBALL DES EXPOS:** Montréal à Atlanta
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Le moment de vérité.

Jeudi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE.** De Gaulle ou l'éternel défi. (1er de 6).
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES GRANDS FILMS:** La folle course vers Sugarland.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **LE MONDE DU VÉLO**
22h50 **CINÉMA** Rien que pour vos yeux.

Vendredi

17h00 **D'UNE SÉRIE À L'AUTRE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **JEUX DE LA FRANCOPHONIE.**
20h30 **OUVERTURE DU FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DE DRUMMONDVILLE.** Spectacle d'ouverture
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **CINÉMA:** Le Gitan. Drame policier.



À compter du **lundi 3 juillet,** c'est de **18h30 à 19h30** qu'on suivra **le magazine estival** de la Télévision de Radio-Canada,

Côté jardin,
animé par
Jacques Boulanger

LA FÊTE DU CANADA À RADIO-CANADA

Un homme, un piano

le samedi 1er juillet à 19h30

Claude Léveillée interprète ses plus belles chansons sur la scène du Petit-Champlain, au coeur du Vieux-Québec. Il nous offre "Le Vieux Piano", "L'Hiver", "Frédéric", "Le Cheval Blanc" et plus.

TÉLÉ-SÉLECTION

Double allégeance (Loyalties)

le samedi 1er juillet à 22h35

Un célèbre médecin britannique déménage avec sa femme et ses enfants dans une petite ville éloignée, au nord de l'Alberta. Il engage une de ses patientes, une pauvre mère métisse, pour aider sa femme à s'installer. Quoique de milieux complètement différents, les deux femmes parviendront à se comprendre sur un point: l'alcoolisme de leurs maris respectifs.

LES ENFANTS DU DIVORCE

Les Beaux Dimanches

le 2 juillet 1989 à 20h30

Composé essentiellement de témoignages d'enfants de tout âge et de mises en situations dramatiques dans lesquelles deux comédiens-enfants évoquent l'attitude des parents, ce documentaire s'articule autour de quatre grandes étapes traversées par la plupart des familles touchées par cette épreuve: le divorce en tant que tel, le procès, la formule adoptée pour la garde des enfants et la famille reconstituée.

10 ANS DE JAZZ

Les Beaux Dimanches

le 2 juillet 1989 à 21h35

Alors que s'ouvre le 10e Festival International de Jazz de Montréal, il peut être agréable de jeter un regard en arrière sur les premières années de cette manifestation annuelle qui s'est établie comme l'une des plus importantes dans le monde du jazz.

Ainsi on reverra les grands artistes qui se sont produits au festival: des chanteuses comme Cléo Laine, Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan, les meilleurs musiciens canadiens dont Vic Vogel, Oliver Jones, Michel Donato et Karen Young ainsi que les gagnants du Concours de Jazz Alcan.

• Catlin Joël Girard:

Premier jusqu'au bout!



par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Ce nourrisson est non seulement le premier enfant de ses parents, mais il est aussi le premier petit-fils de ses grands-parents, le premier arrière-petit-fils de ses arrière-grands-parents et encore le premier...arrière-arrière-petit-fils de son arrière-grand-mère!...

Devant: Mélanie Girard et son bébé, Catlin Joël Girard, et Odina Plamondon-Côté, arrière-arrière-grand-mère à l'âge de 87 ans.

Derrière, Rita Plamondon, grand-mère, et Alcide Plamondon, arrière-grand-père.

Bloc-notes

Une courtoisie de 

La ligne des Bonnes Nouvelles

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Edmonton

Entre-Femmes, nous entamons notre saison estivale et nous t'offrons des pique-niques tout l'été, du mois de mai jusqu'au mois d'août! Les jeudis au parc Kinsmen à l'heure du dîner. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe appelle Rosemarie au 465-3618 ou Christiane au 466-5012.

1/9

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois).

(PJA)

26 juin, assemblée de l'exécutif des Chevaliers de Colomb au Centre des Chevaliers (10140 - 119 rue). Débute à 19h30 et pour info: Hector au 470-0882.

30-6

Rivière-la-Paix

Donnelly: le 8 juillet, Festival Twilight Guy-Donnelly Sportex. Activités pour toute la famille. Artistes invités Jacques Chauvin, Clarence «Big» Miller, Sue Blanchette etc., de 10h à 19h, suivie d'une soirée Cabaret. Pour info: l'A.C.F.A. 837-2296.

30 6

St-Isidore: le 1er juillet, Fête du Canada, déjeuner aux crêpes à 10h. Activités pour toute la famille. Barbecue à 17h30, feu de camp à 22h. Pour info: 624-2166.

30 6

• Jean Gauthier:

En exposition



Jean Gauthier

EDMONTON - Une exposition de dessins de l'artiste Jean Gauthier aura lieu au Café La Gare d'Edmonton du 30 juin au 15 juillet 1989.

Cette exposition au Café La Gare comportera une série de dessins aux crayons de couleurs et aux pastels réalisés depuis le début de l'année 1989. Quelques uns de ces dessins seront de grandes dimensions.

La Faculté Saint-Jean, le restaurant Amandine, le Café de La Gare ainsi que l'Alliance Française d'Edmonton ont déjà été les hôtes d'expositions de Jean Gauthier.

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05/90

Edmonton

RECHERCHE une chambre à louer dans les environs Connors Road et 90 Avenue / 91 rue et 97 rue. Appelez Danielle après 18h30 au 455-8022 ou 438-3134.

7/7

Maison pour acheteur d'une première propriété 69 900 $, près d'écoles anglaises et française du quartier Bonnie Doon. Une foule de commodités dans cette maison bien entretenue et propre. Kim Hammond, Pat Mooney Real Estate Ltd, Bureau 424-9804, Rés. 469-8883.

7/7

La Coopérative d'habitation francophone «Le Quartier du Collège» a présentement des logements disponibles, 2 et 3 chambres à coucher. Contacter Nicole au 439-9099 ou Louise au 468-1819.

28/7

Calgary

JEUNE FEMME, non-fumeuse, pour partager maison calme et spacieuse à Calgary Strathcona, près du centre ville, 2 1/2 bains, 9 appareils ménagers, foyer, garage, ravin pittoresque. Doit être aimable et responsable. 380$ + 1/2 des services. 246-6365.

7/7

Personne sérieuse pour travailler à temps plein ou partiel à notre cafétéria. Trois chiffres disponibles. Laissez votre message au 291-9153.

COUPON D'ABONNEMENT au journal



Le Franco
8923, 82 avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Tarifs:
1 an.............. 15.00$
2 ans.............. 25.00$

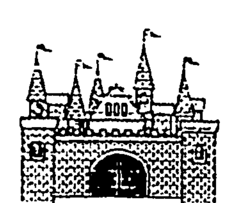
Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S V P Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste

Nom ________
Prénom ________
Appartement ____ n° et rue ________
ou casier postal ____ Ville ________
Province ________ Code postal ___ ___
n° de téléphone ___ ___ ____
Montant inclus $ ____.__

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco. Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.



CAMP JEUnesse

Un camp d'été organisé spécialement pour les jeunes francophones et francophiles.
Un camp de théâtre en plein air, organisé en collaboration avec la Boîte à Popicos.
Un camp où les jeunes perfectionnent leur potentiel de créativité et apprendront le respect de l'autre en s'amusant et en travaillant en groupe. Les jeunes, indépendamment de leur talent, seront encouragés à essayer autant de personnages qu'ils le désirent à différents moments de l'histoire à jouer.

Un camp offert à l'intérieur du camp Bzzz du 9 au 14 juillet 1989.

La partie théâtrale du camp aura lieu du lundi au vendredi de 9h à 15h.
Les jeunes devront avoir une bonne compréhension du français. Les inscriptions seront limitées à 30 participants par session.

Ces camps sont rendus possibles grâce à une contribution du Secrétariat d'État.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire veuillez communiquer avec:



L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix
Falher, Alberta
Tél.: (403) 837-2296
ou avec
Michel Landry ou Josée LeClair
Éducation permanente, Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e)
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Tél.: (403) 468-1582

Nécrologie

Guimond

Le 20 juin 1989, mourait à l'âge de 91 ans Pierre Benoit Guimond de Saint-Albert. Il laisse derrière lui sa femme, Marie-Anne et 10 enfants dont 7 fils, Eugène et son épouse Gilberte, de Saint-Albert; Bertrand et son épouse Jemma, de Québec; Antonio et son épouse Yvette de Hinton; Rev. Raymond Guimond de Edmonton; Rev. Arthe Guimond de Fairview; Marc et sa femme Jennet de Hinton; et Jean-Charles et sa femme Carol de Edmonton. Il laisse également ses trois filles, Jeannette et son mari Elzear Guimond de Saint-Albert; Jeanne-D'arc et son mari Bernard Boyko de Calgary; et Pierrette et son mari Philippe Aubin de Hinton; 30 arrière-petits-enfants, 2 frères, Alfred et Ernest et une soeur, Antoinette Dubé, tous au Québec. Monsieur Guimond avait déjà perdu trois de ses fils, Antonio, Jean-Paul et Yvon. Des prières ont été dites en la maison funéraire de Saint-Albert (Hwy 2 et St. Vital Avenue), jeudi 22 juin à 19h00. Rev. Arthe Guimond et Rev. Raymond Guimond ont concélébré la messe funéraire qui a eu lieu le vendredi 23 juin à 11h00 en l'église de Saint-Albert. L'enterrement a suivi dans le cimetière de l'église.

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 10 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 11 h

Pour saluer ses bénévoles



Raymonde Ménard, Présidente, présente une plaque à Rita L'Heureux.

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Environ une soixantaine de bénévoles de l'A.C.F.A. de Plamondon et leur famille se sont réunis pour un pique-nique familial à Camp 3F.

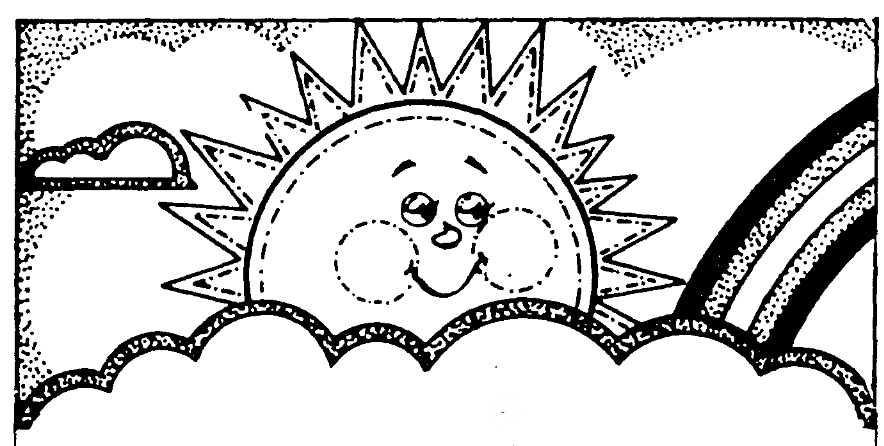
Durant ce pique-nique annuel, l'A.C.F.A. a reconnu ses quatre-ving bénévoles pour leur travail et leur implication dans l'organisme.

Les activités comprenaient des parties de balle molle, de fers à cheval, de volleyball et des activités pour les jeunes.

Mme Raymonde Ménard, Présidente, a remercié spécialement tous les bénévoles pour leur travail et leur dévotion dans l'association. Elle a souligné "que le temps et les efforts que vous (les bénévoles) donnez est le coeur de l'organisation, et le succès des projets."

Elle a présenté une belle plaque à Mlle Rita l'Heureux, nommée bénévole de l'année 88-89 pour la pièce de théâtre "Séraphin à Plamondon" qu'elle a elle même écrite et produite à Plamondon par la Franco-gang l'an dernier. Ce projet était une réussite formidable.

La journée s'est terminée par un barbecue.



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 25 juin
En 1981, depuis le 1er avril, le sud de la Colombie-Britannique a connu 61 jours de pluie sur un total de 86. Le secteur agricole, dont les pertes sont évaluées à 15 M$, est vivement touché.

C'est arrivé un 26 juin
En 1930, la foudre frappe la proue du navire de forage John B. King, dans le fleuve Saint-Laurent. Une explosion de dynamite fait 30 morts et 11 blessés.

C'est arrivé un 27 juin
En 1860, à Toronto, le premier tournoi du Queen's Plate a lieu à la piste Carlton sous un ciel presque sans nuage. La température à Toronto est de 21°, mais la brise venant du lac rafraîchit le temps à la piste. Don Juan gagne la compétition.

C'est arrivé un 28 juin
En 1985, la température à Goose Bay, au Labrador, atteint 35,4°, établissant un nouveau record pour juin. Les équipes de pompiers s'affairent à combattre d'importants incendies de forêt près de la ville.

C'est arrivé un 29 juin
En 1963, une chute de neige exceptionnelle pour une journée, 111,8 cm, a lieu à la station Livingston (Alb.). Cette précipitation a détenu le record canadien pendant plusieurs années.

C'est arrivé un 30 juin
En 1988, le congrès mondial «L'atmosphère en évolution: implications pour la sécurité du globe» prend fin à Toronto en pressant les gouvernements du monde entier de prendre des mesures concernant les effets de l'humanité sur l'atmosphère terrestre.

C'est arrivé un 1er juillet
En 1881, le Service météorologique canadien commence à émettre, à minuit, des prévisions quotidiennes qui sont diffusées dans les journaux du matin partout dans l'est du Canada.

Source: Environnement Canada

Le Consulat Général de France favorise l'éducation des Franco-Albertains

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Après avoir fait une demande au Service Culturel du Consulat Général de France à Edmonton, pour du matériel, des trousses et des livres scolaires, Mme Raymonde Ménard, monitrice de l'École de Plamondon a reçu une trentaine de beaux livres pour les jeunes de l'école.

Ces livres de belles images et de contes français comprennent une série de Petits Lapins par Fernand Nathan. Chaque album de cette collection à un thème d'éveil, développant les connaissances de l'enfant, son sens de l'observation et enrichissant son vocabulaire. Une autre série de Fernand Nathan, Les Turlutins et aussi plusieurs autres petits livres aussi intéressants qu'attrayants.

À ces livres, M. Fabrice Lamarche, Attaché Culturel du Consulat Général de France, a joint une lettre aux parents afin de donner l'origine de ce don. Il a écrit: "Étant convaincu que l'apprentissage du bilinguisme à un très jeune âge sera pour vos enfants un atout majeur de leur épanouissement et de leur réussite scolaire, professionnelle et sociale, le Consulat Général de France à Edmonton est heureux de faire don aux élèves de l'École de Plamondon d'une trentaine de livres de langue française. Nous espérons sincèrement que cela vous aidera ainsi que les éducateurs de l'École."

La générosité de M. Lamarche est fort appréciée par tous les professeurs, les parents et encore plus persuasif était de voir les expressions, et l'enthousiasme de la vingtaine de jeunes de la première année quand on a dévoilé le contenu de la boîte. Ce qui a suivi était l'absorption totale dans ces beaux livres d'histoire.



Les enfants n'ont pas su attendre avant de se plonger dans les livres offerts par le Service Culturel du Consulat Général de France.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

B.L.

La page de l'A.C.F.A.



EN MARCHE VERS L'AN 2000, UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE (6e partie)

Le 20 avril dernier, l'A.C.F.A. provinciale a présenté un plan de développement au Secrétaire d'État, M. Gerry Weiner, ainsi qu'à d'autres ministres, afin de relancer les discussions sur une éventuelle entente entre le gouvernement fédéral de la communauté franco-albertaine.

L'A.C.F.A. s'apprête également à entamer le processus de concertation pour élaborer son plan quinquennal de développement, pour faire suite au **Carnet de route** qui vient à échéance cette année. Le plan de développement **«En marche vers l'an 2000»** soumis au Secrétariat d'État pose les bases de la réflexion nécessaire à la mise en place de ce plan quinquennal.

••••••••

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Il est difficile de concevoir et de mettre en oeuvre une intervention collective dans un domaine que les Franco-Albertains considèrent hautement personnel et individuel. C'est pourquoi le dossier économique ne prend véritablement son essor qu'aujourd'hui.

La communauté franco-albertaine reconnaît cependant l'importance stratégique de ce dossier. Le contrôle des instruments économiques permet à une communauté de maîtriser, dans une grande mesure, son destin. Il est certain que dans les circonstances présentes, les Franco-Albertains ne peuvent aspirer à un degré important d'autonomie économique en tant que collectivité. Cependant, ils ont toujours été actifs dans tous les domaines d'activité économique, et c'est là-dessus qu'il faut capitaliser.

Les retombées du succès en affaires des francophones qui s'affichent comme telles ne sont pas qu'individuelles et économiques. Les gens qui réussissent deviennent une source de fierté pour la communauté, un modèle dont les jeunes peuvent s'inspirer. La qualité de la vie de la communauté s'en trouve améliorée car les francophones peuvent obtenir des services en français, et certains peuvent travailler en français au moins une partie du temps.

La réussite économique des francophones est aussi un excellent moyen de promotion du français dans la population anglophone albertaine, parce qu'elle se fait à titre individuel et non institutionnel. Cette réussite légitime également les politiques de bilinguisme à l'échelle nationale, en démontrant la vitalité et l'importance de la communauté francophone.

L'objectif premier d'une agence économique serait d'ouvrir des portes, de créer des créneaux de possibilités dans lesquels peuvent s'insérer les Franco-Albertains à titre individuel. Les entrepreneurs, hommes et femmes d'affaires, professionnels dans le domaine économique doivent être au courant des opportunités d'investissement, de création d'emplois, de subventions dans les domaines qui les intéressent.

Comme pour les autres secteurs d'activités, la formation en français dans le domaine économique s'avère essentielle. Elle doit servir deux clientèles: les Franco-Albertains qui désirent faire carrière dans ce domaine, et ceux qui veulent une formation d'appoint.

Dans un domaine au moins, le fait français en Alberta peut servir de fondement à une entreprise potentiellement très lucrative. L'établissement d'un réseau touristique francophone et son insertion dans les filières nationale et internationale permettraient de tirer parti de la présence historique des francophones partout à travers l'Alberta et de leurs activités culturelles échelonnées sur toute l'année.

En présentant l'Alberta comme une destination touristique au moins partiellement francophone, les agences touristiques pourraient attirer une importante clientèle canadienne-française et européenne. Quand on sait que le tourisme constitue une des industries principales de la province, les revenus potentiels pourraient inciter le gouvernement de l'Alberta à montrer un peu plus de bonne volonté envers sa population francophone.

PROMOUVOIR LE BILINGUISME AU NIVEAU PROVINCIAL

La communauté franco-albertaine ne vit pas en autarcie. À toute heure du jour et même de la nuit, les Franco-Albertains font affaire avec des agences, des institutions gouvernementales provinciales et municipales. Il y a un sérieux effort de lobbying à faire pour que certains services soient offerts en français dans les domaines cruciaux pour la population francophone comme les soins de santé, les services sociaux, les sports et loisirs.

Certaines municipalités où la proportion de francophones est plus importante pourraient acquérir un visage plus français; les parcs et les musées pourraient attirer plus de visiteurs si la présence des francophones était davantage soulignée.

Un autre champ d'intervention est celui des services d'accueil aux immigrants. Les immigrants viennent s'installer au Canada, qui est un pays bilingue. Il serait normal que même dans une province comme l'Alberta, les nouveaux venus francophones soient identifiés, accueillis dans leur langue pour faciliter leur acclimatation, et référés aux associations francophones de l'endroit. Les Franco-Albertains en sont présentement à développer une politique sur le multiculturalisme, dans laquelle ils demandent au gouvernement albertain de reconnaître la légitimité du multiculturalisme francophone et de lui donner la place qui lui revient.

FIERTÉ

La fierté est l'un des thèmes majeurs du développement de la francophonie albertaine, et l'élément crucial qui soutient tout l'édifice. Pour les Franco-Albertains, la fierté d'être qui ils sont est un point de départ, et non un point d'arrivée. Si la communauté franco-albertaine n'est pas fière de son passé, de ses membres, de ses réalisations présentes; si elle n'est pas déjà suffisamment fière pour revendiquer ses droits et lutter pour sa survie et son développement, il ne sert pas à grand chose d'entreprendre des projets de développement communautaire qui sont voués d'avance à l'échec.

La fierté se suscite, s'acquiert, se développe. Il faut une dose certaine de fierté pour se lancer dans le développement communautaire en situation minoritaire en Alberta. Mais une fois le processus enclenché, la fierté se développe à condition qu'on la nourrisse. En reconnaissant publiquement ses membres méritants, la communauté franco-albertaine développe davantage son sens d'une identité propre, légitime son existence, accroît sa cohésion; en un mot, elle devient une collectivité plus forte et plus vivante.

Les Franco-Albertains connaissent mal, et même pas du tout, leur histoire. On leur a toujours enseigné l'histoire de la majorité, dans laquelle la contribution de la minorité est passée sous silence. la communauté franco-albertaine a besoin de se faire raconter ses hauts faits, sa petite et sa grande histoire. Non seulement cela la valorisera, mais cela lui donnera des munitions pour répondre à ceux qui cherchent à minimiser, quand ce n'est pas à nier, sa place au soleil en Alberta. D'ailleurs, la diffusion dans le grand public des résultats de recherches historiques et autres sur la francophonie albertaine contribuera à réduire les animosités envers les francophones.

(suite le 7 juillet)